



N°01 Avril - Mai 2020 - De la régionale Équipes Populaires de Liège-Huy-Waremme.

## Edito

# SOMMAIRE

## Le corona, révélateur et accusateur...

### Edito

Le corona et nous...

### Questions de consommation

- « Une vie à découvert »
- Réaliser un budget familial, un jeu d'enfant... ?
- Pigeons ou consommateurs ? Décryptage des arnaques à la consommation
- Des animations sur les assurances et les pièges à éviter
- La gestion de nos déchets, un casse-tête couteux ?

### Citoyenneté, démocratie et politique

- Se réapproprier l'espace public par l'atelier du Laveu

### Le Vivre Ensemble

- Vnous, les hébergeurs de migrants

### Précarité et exclusion

- « Housing First, une solution pour éradiquer le sans-abrisme? »
- Les inégalités sociales, ou l'indécence à l'état pur...

### Modèles de société, modèles de développement

- L'avenir du travail vu du Sud, critique d'une 4ème révolution industrielle
- Les ateliers d'auto-défense numériques à l'ULiège
- Clin d'œil d'un membre de « L'Espace 23 »

### Trois nouvelles initiatives

- Des questions de consommation débattues à Chaudfontaine
- Les enjeux de l'emploi et du logement mis en évidence à Seraing
- Les « passeurs de mémoire » prêts à vous interviewer

### Agenda

Extrait de Coronakrach par Frédéric Lordon,  
11 mars 2020 (*Le monde diplomatique*)

« ... Jusqu'à présent cependant, les crises financières se présentaient comme des événements propres à leur sphère seulement — la sphère des marchés, des banques, etc. Or la situation présente offre ce caractère remarquable, et inédit, que la crise financière y est, non pas « isolée », mais..., en cours de fusion-totalisation ... L'hôpital, l'école, la recherche : tout comme à propos de la finance, on peut dire que le virus est le choc de trop survenant sur des institutions tellement démolies — par le néolibéralisme — qu'un supplément de tension les menace d'effondrement. S'il y a coronakrach, il ne s'agira pas « simplement » de krach financier : mais de krach général : tout était déjà au bord de craquer, tout va craquer pour de bon.

C'est l'état de démolition générale qui a installé depuis longtemps les conditions du krach général. On attendait juste la secousse, la voilà. Sans doute, comme à son habitude, la finance se distinguera-t-elle dans l'ampleur des destructions. Mais cette fois elle pourrait ne pas tomber seule, et l'ensemble fera alors un joli spectacle. Entre le scandale des candidats à la réa recalés faute de respirateur, et celui d'un nouveau sauvetage des banques à douze ans d'intervalle, la population ne manquera pas d'occasions de méditer sur les bienfaits de quatre décennies néolibérales. Et sur ses bienfaiteurs aussi.

En tous les sens du terme le coronavirus est un accusateur. Il accuse — révèle, souligne — les effets des politiques néolibérales, leur nuisance désorganisatrice, leur toxicité générale. Mais il accuse également, au sens plus courant du terme, tous ceux qui les ont conduites, et spécialement ceux qui les conduisent aujourd'hui — sans mauvais jeu de mots : à tombeau ouvert. Ceux-là, qui ont porté l'ignominie politique à des niveaux inédits, ne perdent rien pour attendre. Il est vrai que le coronavirus leur achète un peu de temps. Car l'épidémie ne disloque pas que les institutions : également les conditions élémentaires de la politique de combat qui, comme toute politique, et même plus encore, suppose la coprésence compacte des corps. Cette dislocation-là heureusement n'est qu'une parenthèse... »

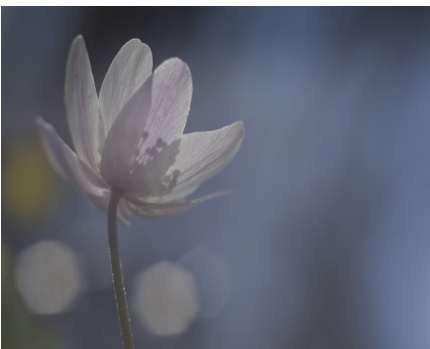
## Le corona et nous...

Pas facile de garder le contact quand on ne peut plus se voir, quand toutes nos activités communes sont annulées.

Voici vos mots, ceux que vous nous avez gentiment partagés par mail ou par téléphone. Et en vous partageant ces mots, nous avons une pensée particulière à celles et ceux qui vivent seules et pour lesquels le confinement est souvent une épreuve de solitude.

« Drôle de période dans nos vies, effectivement. Ce serait bien si le monde pouvait en tirer profit pour une meilleure manière de vivre, pour une remise en question des inégalités et des priorités décidées par les grands du globe. Nous saurons cela sans doute relativement rapidement après le passage de ce covid dévastateur, dans 3, 4 ans. Je suis peu optimiste au sujet d'une amélioration du fonctionnement. »

« Nous visitons la nature tous les jours et redécouvrons à chaque balade les fleurs de printemps qui parsèment forêts et coteaux. Ci jointes deux photos de l'anémone sylvie qui mérite d'être mieux regardée. »



Claude Sottiaux et Frédérique Dubois

« Nous allons bien, le moral est bon; nous avons trié beaucoup: papiers, articles de journaux, vêtements pour "Terre"; documents périmés, le tout hop sur le trottoir pour la collecte sélective.

Nettoyer le jardin est un gros travail j'y vais mollo et comme le confinement va durer je n'y travaille que +/- 2h et pas tous les jours. »

« Même confinés, il n'est pas question de se laisser aller, donc à Pâques, de l'agneau bien sûr, précédé par un apéro maison, et après le diner une ( très ) longue sieste! »

« Ce qui manque c'est surtout ce contact physique avec ses petits-enfants, les enfants et beaux-enfants même grands, voir les amis et connaissances même si nous nous téléphonons; et savoir le "vrai" dans les infos reçues par les journaux et publications, la télé et internet, et celui-ci est-il fiable, n'est-ce pas aussi parfois de la mani-

pulation par des infos ou vidéos où il n'y a pas de dates ni de sources. Mais c'est surtout l'après qui me, nous, préoccupe. »

« Pour moi, le plus dur dans le confinement, c'est de ne plus voir personne. Mais en contrepartie, il fait un temps super et j'avance bien dans mon jardin. Je n'ai jamais été si tôt. »

« J'espère qu'ensemble nous allons battre ce virus qui nous contraint au confinement et que nous puissions en sortir le plus rapidement possible et reprendre une vie normale (réunions, activités, projets...). »

« Comment allez-vous: cette question a tout son sens en ce moment. J'attends avec impatience de vous entendre, vous me manquez. »

« Ce qui manque du côté de Flémalle, c'est cette rencontre entre amis, cet apéro, ce souper convivial et notre réunion... Nous avons opté pour l'utilisation des nouvelles technologies.

Notre première réunion en mode virtuel, la vidéo conférence... Et chaque membre a dû montrer sa qualité de patience, écoute et prise de parole.

Et une bonne nouvelle Vincent et Christine sont devenus grands-parents. »

Merci à Ninette, Francis, Luigi, Angelo, Claude, Louis, Pierrot... et à vous tous

Pendant cette longue crise sanitaire, ce sont les plus fragiles de notre société qui ont certainement été le plus touchés : les personnes sans abris, les migrants, les sans-papiers... Comment fait-on pour survivre quand on vit à la rue, quand on dépend de l'aide alimentaire et que celle-ci se réduit fortement. La ville de Liège a réagi à cette crise en installant un campement au parc Astrid : des tentes installées dans l'herbe, au bord de l'eau... justifiées par l'objectif de maintenir la distance sociale nécessaire entre chacun.

Nous avons été plusieurs à être choqués par cette gestion de crise sur Liège. Même si la nécessité d'hygiène et de distanciation sociale imposent de ne pas faire n'importe quoi, nous pensons qu'il était possible de gérer cette crise autrement.

Au début de la crise l'ensemble des organisations du MOC de Liège ont rédigé une lettre ouverte à l'attention du bourgmestre Willy Demeyer concernant la gestion de la crise du corona par rapport aux plus précaires de notre société.

Liège, le 24 mars 2020

Monsieur le Bourgmestre,

Nous, associations, organisations, corps intermédiaires organisés, souhaitons par ce courrier, attirer votre attention, sur la situation dramatique que rencontrent les personnes sans domicile fixe, vivant au cœur d'une ville en confinement qui, sans mesures fortes et adaptées, seront, à nouveaux, les grands laissés pour compte d'un système pensé pour les autres.

Nous avons pris connaissance de votre communiqué concernant les mesures mises en place pour les personnes SDF : « Mesures d'urgence pour les personnes SDF Covid-19 : mesures sociales vs mesures prophylactiques = prioriser les maux ! »

Les personnes sans domicile fixe, sont invitées à se confiner au Parc Astrid, dans des tentes individuelles ... Car, en 1919, il a été constaté que ce dispositif offrait de meilleures chances de survie durant la pandémie de grippe !!!

Ne trouvez-vous pas aberrant, voire singulièrement absurde, que 100 ans plus tard, nous ne puissions proposer mieux ?

Blanche Gardin l'a écrit pour la France, il n'y a pas de meilleure façon de le dire ... « Dans quel état on va sortir de tout ça ? » :

*« (...) Le pire du pire est en train de se produire en bas de chez nous. Les plus de 500 personnes sans abri de Liège, déjà fragiles à tous les titres, subissent à nouveau l'enfer de l'exclusion et du mépris. Les maraudes, distributions alimentaires et accueils de jour ont dû être limités en raison de la nécessité de confinement des personnes assurant ces services, bénévoles souvent à la retraite et donc particulièrement fragiles eux aussi.*

*Des fois je me demande dans quel état on va sortir de tout ça. Nous avons les moyens pour sortir la tête haute, sans avoir laissé crever la gueule ouverte les plus précaires, les plus fragiles d'entre nous. Mais il faut s'organiser au plus vite. Elle est aussi là, votre mission, Monsieur le Bourgmestre : combattre notre indifférence à l'égard des plus démunis.*

*La mise à l'abri des personnes sans domicile dans les hôtels qui ont fermé doit se faire massivement, et la réquisition des logements vides est une question à se poser aussi très rapidement, devant un drame humanitaire comme celui qui se profile. (...) (Adapté du texte de Blanche Gardin – L'Obs France) »*

#### **« Liegetogether » est-il pensé pour tous ?**

Votre déclaration de politique communale souligne l'importance de la solidarité : « Le service public se doit d'être aux côtés de celles et ceux dont le parcours de vie les empêche de mener une existence conforme à un standard de vie que l'on est en droit d'obtenir dans une société disposant d'autant de richesses que la nôtre. »

Bien sûr, la pandémie entraîne la mise en place de mesures d'urgence et de dispositifs exceptionnels.

Bien sûr, la lutte contre le COVID-19 n'est pas la lutte contre la pauvreté. Mais devons-nous pour autant renoncer à nos valeurs, à notre humanité ?

Nous demandons instamment que les autorités communales liégeoises prennent des dispositions permettant aux personnes sans domicile fixe de traverser le confinement en sécurité et dans la dignité :

- Accès à des locaux chauffés pour les nuits froides que nous connaissons et les journées de confinement obligatoire (réquisitions de multiples bâtiments pour limiter le nombre de personnes à héberger dans un même lieu, aménagement de halls, hôtels, locaux de collectivité divers,...) ;
- Accès à des sanitaires, toilettes et douches, opérationnels et nettoyés régulièrement ;
- Organisation d'un encadrement formé pour aider à comprendre et appliquer les mesures de confinement et de « social distancing » ;
- Distribution de repas en respectant les mesures sanitaires de base ;
- Sensibilisation et présence de travailleurs sociaux pour prévenir les tensions inévitables qui surviendront durant cette période compliquée.

Nous demandons une réelle politique communale de soutien aux personnes sans domicile fixe, humaine et sensible à leur précarité, durant toute la durée du confinement.

Au lendemain de cette crise, les dispositions prises donneront l'image de notre monde en 2020 ...

Quelle image voulons-nous pour la ville de Liège ?

Nous avons observé que la Ville de Liège a tenté d'améliorer son dispositif au fil des semaines et l'aide alimentaire s'est également organisée dans Liège pour éviter que certains ne commencent tout simplement à avoir faim ! Et puis un élan de générosité et de solidarité a été porté par certains bénévoles de manière tout à fait exceptionnelle.

Cela ne diminue pas pour autant les constats de nécessité absolue de prendre en compte sérieusement le sort des plus précarisés de notre société. Observer, dans notre pays, autant de personnes à la rue alors que de nombreux logements restent inoccupés est tout simplement inacceptable. Il va bien falloir à un moment s'attaquer sérieusement à cette pauvreté intolérable.

## QUESTIONS DE CONSOMMATION

### « Une vie à découvert »

Personne n'est à l'abri d'un imprévu capable de faire basculer sa situation financière dans une spirale d'endettement. L'année 2017 dénombrait 14.442 personnes en règlement collectif de dettes.

Réalisé par la plateforme "journée sans crédit", le documentaire "Une vie à découvert" partage des témoignages de personnes sur l'endettement lié au crédit et sur leur volonté de retrouver une vie digne.

On y décèle les causes du surendettement et le fonctionnement des services qui mettent tout en œuvre pour rétablir une situation financière acceptable. C'est aussi un œil critique porté sur la société de consommation incitant toujours plus à la tentation de l'achat facile.

Lors du midiciné du mois de février, nous avons reçu Fabienne Jamaigne, coordinatrice du GILS

(Groupement d'Initiative pour la Lutte contre le Surendettement). Madama Jamaigne rappelle que dans une société où l'argent est central, il y a finalement peu de lieux pour en parler. Ainsi, alors que la précarité augmente, une éducation à la gestion du budget peine encore à se mettre en place.



Les données chiffrées en matière de surendettement sont finalement peu représentatives de la réalité qui compte dans les faits bien plus de personnes peinant à boucler les fins de mois.

Face aux difficultés financières et lorsqu'on se retrouve dans l'impossibilité de rembourser, deux procédures sont envisageables :  
- la médiation de dettes, qui per-

met d'élaborer votre budget et de calculer le solde disponible pour rembourser tout en continuant à mener une vie digne. Le médiateur élabore alors un plan de paiement et contacte le créancier. Il arrive que le créancier abandonne les poursuites ou en cas de désaccord, le plan de paiement peut être revu ou une saisie peut être effectuée.

- le règlement collectif de dettes est semblable à la médiation mais est une procédure judiciaire prévue par le législateur fédéral.



### Réaliser un budget familial, un jeu d'enfant... ?



Les groupes de Huy, Chaudfontaine et Neupré ont souhaité travailler sur l'élaboration d'un budget familial. Faire son propre budget est un exercice qu'il est conseillé de faire régulièrement et qui nous éclaire très fort sur notre situation. Rien n'est simple quand survient par exemple un

changement : une naissance qui s'annonce, une chaudière à remplacer, la perte d'un emploi, un jeune qui commence des études supérieures, une séparation... Tous ces événements modifient plus ou moins considérablement l'équilibre de notre budget. Faire son budget n'est pas chose aisée. Il faut veiller à n'oublier aucun poste, prendre en compte l'échéance des factures qui sont parfois mensuelles, bimestrielles, trimestrielles ou annuelles. Certains montants sont fixes, d'autres sont variables. Il faut également pouvoir anticiper certains changements : des travaux, des achats incontournables importants,...

Quelques points d'attention ont été soulignés : les pénalités bancaires si notre compte en banque n'est pas suffisamment approvisionné à la date d'échéance d'une domiciliation, les taux d'intérêt importants si notre compte passe en négatif... Et plusieurs conseils ont été partagés : toujours prendre contact avec les créanciers si nous sommes en difficulté momentanée pour négocier un arrangement, éviter de se porter garant pour autrui et ne pas hésiter à demander de l'aide au Cpas si nécessaire. En tous les cas, ne pas faire l'autruche en se disant que ça ira mieux demain !

### Pigeons ou consom'acteurs ? Décryptage des arnaques à la consommation



Ce n'est plus un secret, les enseignes des grands supermarchés redoublent d'efforts pour développer d'innombrables stratégies marketing toutes aussi variées et originales les unes que les autres. Insidieuses ou flagrantes, l'objectif de ces pratiques commerciales est claire : pousser le consommateur à acheter plus et parfois à son insu.

Les arnaques à la consommation étaient la thématique que nous avons approfondie lors de notre toute première animation au CPAS de Vaux-sous-Chèvremont. Fort de son expérience en la matière, nous sommes repartis du travail accompli par le GILS pour son supermarché fictif « PG Market, illustrant les pièges et tentations dont sont truffées

les grandes surfaces. ».  
Répartis en sous-groupes, les participants ont présenté en assemblée plusieurs thèmes pour prendre du recul et critiquer ces pratiques commerciales qui influencent nos décisions et comportements de consommation.

Nous avons évoqué : la carte de fidélité qui contient nos préférences de consommation exploitées afin de cibler l'offre publicitaire, la comparaison des prix, la disposition des articles, le dessous des

promotions et réductions, les dégustations, les odeurs, les marques... mais aussi les crédits, les offres conjointes en matière de téléphonie, le commerce en ligne, le délai de rétraction...

Difficile de faire une liste exhaustive tellement les stratégies sont multiples ; les interactions et témoignages ne se sont d'ailleurs pas fait attendre tellement nous sommes aujourd'hui critiques et conscients des limites de la société de consommation.

## Des animations sur les assurances et les pièges à éviter

Qui de mieux qu'Auguste Closon pour apporter un regard critique sur les assurances et rappeler nos droits en tant qu'assuré et les bons réflexes à avoir ? Avec son enthousiasme et son humour devenus célèbres dans les groupes d'Othée, Neupré, Huy et Verlaive, Auguste est toujours accueilli avec grand plaisir par nos participants.

Auguste a passé en revue les principales assurances (responsabilité civile, incendie, voiture, hospitalisation, protection juridique...) pour être à l'abri de toute mauvaise surprise. En effet, une mauvaise couverture peut avoir



de lourdes conséquences financières comme l'ont souligné certains témoignages.

Ses conclusions étaient de garder à l'esprit que la vie évolue et qu'il est parfois judicieux d'adapter ses contrats, la couverture est-elle toujours suffisante ou bien l'inverse ? Avant de signer, il faut veiller à lire l'intégralité du contrat, même les petits caractères, prendre le temps de réfléchir, de comparer et de ne rien

signer dans la précipitation. Un principe simple : ce qui n'est pas noté n'est pas couvert...

## La gestion de nos déchets, un casse-tête couteux ?

Le groupe de Chaudfontaine a souhaité analyser d'un peu plus près la gestion des déchets par la commune et par la région wallonne... Et le sujet n'a pas manqué de susciter des commentaires... L'animation a naturellement commencé par un jeu de tri des poubelles. Entre les différents containers, le sac PMC, le sac transparent, il y a parfois de quoi s'y perdre... Le groupe a mis en évidence une série de difficultés dans la gestion des poubelles au quotidien, notamment le manque de place pour stocker les différentes poubelles et l'impossibilité pour les habitants n'ayant pas de jardin de faire du compost. Or faire son compost peut limiter considérablement le poids des déchets enlevés par Intradel. Nous avons ensuite retracé l'historique de la gestion des déchets en Wallonie. Le chemin parcouru depuis les années 80 mérite d'être souligné. Le « tout à la décharge » est complètement oublié. Le tri et le recyclage se sont considérablement améliorés. Mais si le tri et la collecte de nos déchets sont assez efficaces, le documentaire « Où finissent nos déchets plastiques ? » nous a laissés perplexes sur les filières de recyclage de nos déchets plastiques.



La taxe déchet a également fait l'objet d'une analyse rigoureuse. Nous avons comparé les taxes pratiquées sur deux communes différentes. La taxe proportionnelle peut être multipliée par quatre en fonction de la commune où on habite ! Avec comme conséquence d'une taxe trop élevée, la multiplication des dépôts clandestins. Une taxe excessive serait donc contreproductive.

Pour conclure, n'oublions pas que le meilleur déchet est celui qui n'existe pas. Même si nous sommes les champions du tri, il vaut mieux essayer de limiter au maximum nos déchets.

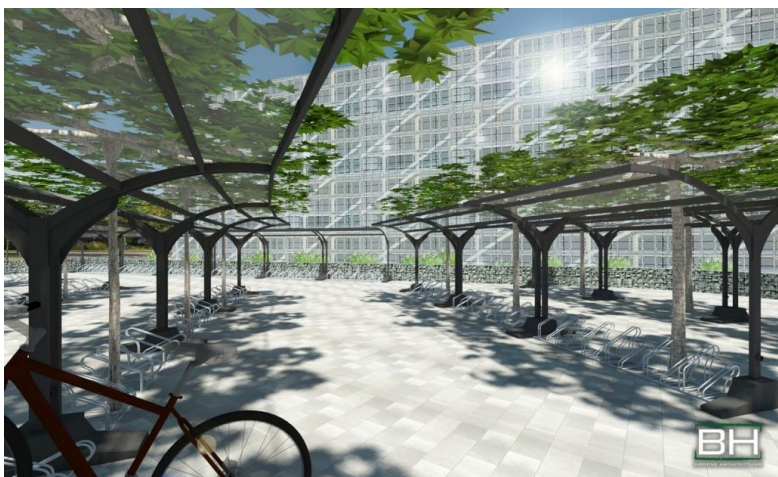
# CITOYENNETÉ, DÉMOCRATIE ET POLITIQUE

## Se réappropriier l'espace public par l'atelier du Laveu

Depuis quelques mois l'atelier du Laveu, organisé avec la maison médicale et le service social du quartier du Laveu à Liège, se réunit autour d'apéros... et réfléchit aux actions qu'il souhaite mettre en place. Très vite, ce sont les aspects de la vie de quartier qui ont rassemblé les envies tels que améliorer la propreté, renforcer la sécurité routière des usagers doux, mettre en évidence les parcs et jardins pour les rendre plus attractifs, mettre de la beauté dans le quartier.... Une série de projets ont été imaginé qui vont de la sensibilisation citoyenne à l'action de désobéissance civile, en passant par l'interpellation politique.

Mais ce qu'il nous paraissait essentiel de faire avant toute chose c'est de rencontrer les acteurs de terrain déjà actifs dans le quartier tels que :

Le collectif durable d'aménagement du jardin Firket qui travaille depuis plusieurs années déjà au réaménagement du parc en collaboration avec la ville et qui a déjà fait un travail remarquable, le groupe mobilité du comité de parents de l'école du Laveu qui travaille essentiellement sur la sécurité routière. Ce groupe a notamment mené des actions de désobéissance civile en dessinant des petits pas d'enfants sur les rues et trottoirs en face de l'école. Il a également mené un travail de fond



très intéressant ayant abouti à la rédaction de fiches projets actuellement en négociation avec la ville de Liège en vue d'améliorer la sécurité routière.

Notre groupe va se joindre à ces efforts. Il a organisé tout récemment sa première marche exploratoire pour faire part de ses propres observations. Il décidera ensuite en concertation avec les autres acteurs du quartier des actions les plus pertinentes à mener.

## LE VIVRE ENSEMBLE

### Vnous, les hébergeurs de migrants



« Vnous » est un néologisme pour parler des citoyens belges qui hébergent des migrants en irrégularité administrative. C'est aussi l'intitulé du documentaire réalisé par Pierre Schonbrodt, journaliste au Centre d'Action Laïque, qui a suivi durant une année la plateforme citoyenne « Hesbaye Terre d'accueil » pour filmer ces élans de solidarité. Ce documentaire a été présenté lors du midiciné du mois de mars.

Delphine Verstraelen, hébergeuse de migrants et membre de l'asbl « L'Odyssée du monde », était présente pour enrichir le débat.

Active à Barchon, l'asbl coordonne principalement deux activités:

- L'accueil dans les familles qui a généralement lieu le week-end.
- Le relais de jour, accessible en journée et la semaine. Les migrants sont accueillis au presbytère de l'église de Barchon pour se reposer, se doucher, se nourrir ou encore y recevoir des soins.

Si l'on souhaite se montrer solidaires sans toutefois héberger des personnes, les dons financiers ou matériels sont les bienvenus. Une liste des besoins peut être consultée sur le site de la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés.

Par ailleurs, l'année 2018 avait été marquée par le procès de 11 personnes poursuivies pour « trafic d'êtres humains et organisation criminelle » car elles hébergeaient des migrants. Bien que les personnes aient été acquittées, la volonté d'intimider les familles et de criminaliser ces élans de solidarité s'est fait ressentir aux quatre coins du Royaume.

Nous pouvons donc nous montrer solidaires à condition de ne pas franchir l'exception humanitaire. Conduire un migrant à une frontière ou à une aire d'autoroute ne sera pas aussi toléré qu'héberger une personne, l'amener chez le médecin ou lui fournir une aide matérielle qui sont là des gestes à encourager.

## PRÉCARITÉ ET EXCLUSION

### « Housing First, une solution pour éradiquer le sans-abrisme? »



Le droit à un logement décent fait partie intégrante de notre Constitution. Bien qu'il n'existe aucun chiffre officiel concernant le nombre de sans-abris, le nombre de personnes vivant dans la rue est grandissant. Entre 2016 et 2018, 44 SDF sont morts dans la rue à Liège. Pour les sans-abris les plus fragilisés, franchir les étapes de réinsertion est quasiment impossible. Avec le projet Housing First, la logique est inversée. On propose un accès immédiat et inconditionnel au logement tout en accompagnant la personne. Penser autrement les politiques de lutte contre le sans-abrisme est possible et a déjà pu démontrer son efficacité.

Le projet Housing First a fait l'objet d'un médicament où nous

avons projeté la capsule vidéo « Oser le logement pour une sortie rapide et durable du sans-abrisme » présenté par Coralie Buxant, docteure en psychologie sociale à l'UCL et coordinatrice du projet Housing First en Belgique. Nous avons ensuite projeté une courte vidéo partageant les témoignages de bénéficiaires du projet.

Pour plaider en faveur de ce projet, nous avons reçu Gaïd Prigent coordinatrice de l'asbl Infirmières de rue à Liège qui a réussi à convaincre l'assemblée de l'efficacité de Housing First dans la lutte durable contre le sans-abrisme.

Il est important de rappeler que les politiques traditionnelles de lutte contre le sans-abrisme sont absolument discriminantes en

plus d'être gérées de manière humanitaire et saisonnière. L'accès à un logement s'apparente en effet à un parcours du combattant auquel on greffe toutes sortes de conditions d'accès (comme l'arrêt total de prise de drogues).

En plus de coûter chers à la collectivité, ces choix politiques aboutissent généralement à un échec et ne permettent pas de sortir durablement une personne de la rue.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes, sur un échantillon de sans-abris fragilisés et très éloignés du logement, seuls 43% continuaient à avoir un accès au logement au bout de deux ans après avoir bénéficié du système d'aide classique. Par contre, 93% des personnes accompagnées par le projet Housing First étaient toujours en logement après deux ans.

Constatant l'impact positif du projet d'un point de vue humain, sociétal et économique, il semble grand temps d'orienter différemment la politique de lutte contre le sans-abrisme. Et il est donc impératif de trouver des logements appropriés et à un loyer abordable y compris dans le parc locatif privé. La ville de Liège propose d'ailleurs aux personnes bénéficiant d'un appartement à louer de devenir « Propriétaire solidaire ».

### Les inégalités sociales, ou l'indécence à l'état pur...



## inégalités

Cela fait plusieurs mois que le groupe de Liège centre s'intéresse à la question des inégalités.

Quelques chiffres parlent parfois plus que de longs discours :

- 10% de la population détient 80% de la richesse.
- 62 personnes (milliardaires) possèdent plus que 3,5 milliards de personnes !
- La légalisation de la fraude fiscale en France (la baisse forfaitaire de l'imposition du capital) a coûté entre 1,3 et 5 milliards au peuple français.
- 28 millions de personnes sur 211 millions = nombre de Brésiliens sans couverture médicale car Bolsonaro a bloqué l'aide médicale cubaine.
- 26 = nombres de sdf morts en rue à Liège en 2019 !

Ces chiffres ne peuvent pas nous laisser indifférents et ne doivent pas nous faire oublier que c'est l'ouvrier, le paysan, le travailleur qui est à l'origine des ne richesses !

Par rapport à la situation sur la ville de Liège, nous nous interrogeons sur l'affectation des hôpitaux de Liège qui vont se vider suite à la construction du mont Légia. Une partie d'un des hôpitaux va vraisemblablement pouvoir accueillir les migrants et nous nous en réjouissons.

## MODÈLES DE DÉVELOPPEMENT, MODÈLES DE SOCIÉTÉ

### L'avenir du travail vu du Sud, critique d'une 4ème révolution industrielle

# L'AVENIR DU TRAVAIL VU DU SUD

Rencontre-débat avec  
**CÉDRIC LETERME** (CETRI, GRESEA)

Fin janvier WSM, ONG du MOC, organisait une soirée débat ayant pour thème « l'avenir du travail vu du Sud » avec l'intervention de Cédric Leterme (Cetri et Gresea).

Nous vous en partageons quelques conclusions qui nous paraissent intéressantes et qui permettent de faire le lien avec tout le travail de sensibilisation que nous menons sur les enjeux liés aux GAFAM depuis le lancement de notre campagne « Surfons couverts ». Cela permet également de faire le lien avec la crise du corona que nous vivons actuellement et la volonté de certains Etats de tracer numériquement les personnes

atteintes du Covid 19.

« Les grands discours sur l'avenir du travail ont tendance à détourner l'attention de certains véritables changements au niveau de l'économie mondiale qui sont pourtant d'une importance cruciale :

La numérisation a entraîné l'importance économique croissante de la récolte et de l'utilisation massive de données via des algorithmes, à tel point qu'on parle à présent parfois de ces données en terme de « nouvel or noir ». De fait, **les entreprises les plus influentes du monde ne se situent plus dans le domaine de l'extraction pétrolière mais bien dans celle des données numériques** (les « GAFAM » : Google, Apple, Facebook et Amazon).

En parallèle, on est face à une **concentration monopolistique sans précédent de ces grandes entreprises numériques** due en partie à l'effet de réseau (« tout le monde utilise ce service donc je suis presque obligé d'y être aussi »), Google représente 90% de la recherche sur internet au niveau mondial tandis que Facebook

domine largement les « réseaux sociaux »...le monopole est également géographique puisque l'écrasante majorité de ces entreprises sont avant tout américaines, ensuite chinoises. De ce point de vue, l'Union Européenne est loin derrière en l'absence de véritable régulation ou de politique industrielle commune en partie due au dogme de la libre concurrence qui règne parmi ses dirigeants.

L'économie des données favorise une nouvelle division internationale du travail et de nouveaux rapports de dépendance et d'exploitation Nord-Sud avec des conséquences énormes sur l'avenir du travail. **La question de la régulation de cette économie numérique est donc amenée à faire de plus en plus l'objet de choix politiques très importants**, malheureusement bien souvent pour le moment sans vrai débat public. »

Nous insistons sur la nécessité absolue et urgente de nos pouvoirs publics de prendre position par rapport à cette économie numérique et de permettre le débat public sur ces enjeux.

### Les ateliers d'auto-défense numériques à l'ULiège

Après avoir reçu des retours presque unanimes de la part des étudiants de l'ULiège sur nos précédentes animations, c'est avec détermination que nous avons poursuivi les ateliers d'auto-défense numériques à l'Université en 2020.

L'objectif de ces ateliers reste inchangé, prendre conscience dans un premier temps du captage de nos données enregistrées lors de nos passages sur Internet ou recueillies sur les applications que l'on télécharge sur nos smartphones mais aussi via les objets connectés. Les ateliers sont ensuite largement axés sur la pratique ; ils donnent des pistes pour crypter (partiellement) notre navigation et permettent de découvrir des services et logiciels libres et décentralisés.

François, informaticien et Alexandre, animateur à Barricade continuent de nous soutenir dans ces ateliers pour proposer une animation la plus com-

plète possible.

L'enjeu des données personnelles captées par des entreprises devenues monopolistiques (les GAFAM) n'a jamais été autant d'actualité et l'intérêt porté par les étudiants sur ce sujet le confirme. Ce business rendu possible grâce aux algorithmes génère des sommes colossales et sont en constante augmentation. Le marché de nos données personnelles est estimé en 2020 à 80 milliards d'euros rien que pour l'Union européenne. Malheureusement, un projet de taxation au niveau européen se fait encore attendre. La Belgique ne devrait-elle pas montrer l'exemple et oser taxer ces géants du web sur base de leur chiffre d'affaire ? L'intérêt général aurait tout à y gagner, entre autres pour booster nos services publics qui en ont tant besoin...





## Clin d'œil d'un membre de « L'Espace 23 »

Depuis toujours L'Espace 23 a prôné le besoin et la nécessité de lire un minimum de 20 minutes par jour, question d'ouverture de l'esprit critique comme la démocratie l'exige.

Et cela n'est pas facile de s'imposer ce rythme, la vie trépidante dans laquelle nous évoluons ne nous laisse pas souvent l'occasion de respecter cette bonne résolution. Lire quoi ? Ce que vous voulez, la presse (la bonne), un roman, essais et revues éclairantes. Lire n'importe quoi... Et si vous ne savez vraiment que lire, peut-être que suivre l'actualité serait un bon début et d'éviter de lire et de dire n'importe quoi ?

Voici mes lectures pour 2019 :

« *Le Soir* » (deux fois semaines),  
Une revue trimestrielle « *Wilfried* »,  
Une revue bimestrielle sur les jardins, potager et fleurs (c'est mon dada).  
Et depuis peu Monic m'a offert le magazine « *Manière de Voir* » du Monde Diplomatique (merci à elle)

Du côté de la bouquinerie :

**Laurent Gaudé :**

« *Ouragan* » et « *Dans la nuit du Mozambique* »

**Didier VanCauwelaert :**

« *Le journal intime d'un arbre* », « *L'Evangile de Jimmy* » suivi de « *Cloner le Christ ?* »

**Guillaume Lhoest :**

« *Entre démocratie et populisme : 10 manières de jouer avec le feu* »

**Pascal Boniface :**

« *La géopolitique : 50 fiches pour comprendre l'actualité* », éditions Eyrolles

**Christian de Duve (prix Nobel de médecine)**

« *De Jésus à Jésus en passant par Darwin* », éditions Odile Jacob.

**Aurélien Barrau :**

« *Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité face à la catastrophe écologique et sociale* », éditions Document Michel Lafon (Attention après l'avoir lu ne tomber pas dans la déprime, mais plutôt dans la révolte).

**Majid Rahnema :**

« *Quand la misère chasse la pauvreté* » Editions Actes sud. Babel N° 660 (attention 459 pages) et dur, dur.

Une relecture de « *Luttes et foi* » histoire d'une recherche du Séminaire Cardijn, Editions Vie Ouvrière, collection Eglise Pouvoir Contre-pouvoir, 1980. Replonger dans le passé, quel ressourcement ! (Rappel de certains vécus).

Tout compte fait ce n'est pas grand-chose ... en comparaison avec d'autres plus assidus que moi... surtout que comme pensionné, nous n'avons guère le temps...

Au plaisir de vous retrouver lors de notre deuxième Assemblée Citoyenne.

Louis

## Trois nouvelles initiatives

Ce début d'année a été riche en développement de nouvelles initiatives :

### Des questions de consommation débattues à Chaudfontaine

Depuis janvier, une nouvelle collaboration s'est mise en place avec le Cpas de Chaudfontaine. Tous les mois une douzaine de personnes se réunissent à Vaux-sous-Chèvremont pour parler de questions de consommation. Le dynamisme des participants laisse présager un bel avenir à ce nouveau groupe.

### Les enjeux de l'emploi et du logement mis en évidence à Seraing

Un nouveau groupe se met en place tout doucement à Seraing à l'initiative de Nawa et de Francis. Créer avant tout un lieu de rencontre, un espace de parole libre. Des préoccupations communes se dégagent déjà des premières rencontres : la difficulté d'être bien logé et la lourdeur des démarches à mener lorsque l'on est demandeur d'emploi, le stress que cela engendre et les répercussions sur la santé mentale et sur la vie de famille !

### Les « passeurs de mémoire » prêts à vous interviewer

Un appel était lancé dans le dernier Fil de Meuse. Ca y est, un groupe de base est constitué. Liria, Dany, Monic, Philippe sont hyper motivés pour aller à votre rencontre... Voici les objectifs du projet :

- Récolter la parole des aînés sur leur engagement militant, citoyen
- Partager cette parole vers le grand public
- Susciter, donner l'envie à d'autres de s'engager

Les interviews prendront la forme de courtes vidéos individuelles de 3 minutes qui seront partagées sur les réseaux sociaux... mais aussi d'une publication papier, plus complète, avec illustrations.

Vous risquez donc d'être contactés dans les mois qui viennent pour nous partager votre expérience de citoyen engagé...

## Agenda

**Deux dates à retenir :**

**24 septembre 2020**

Assemblée citoyenne  
régionale

**24 octobre 2020**

Congrès

## Renseignements et contacts

**Équipes Populaires**

**Liège - Huy - Waremme**

Éditeur Resp. Françoise Caudron

**Secrétariat régional:**

Françoise Caudron

Jonathan Malaise

**Ont participé à ce numéro :**

Louis Janssens, Luigi Cafagna, Françoise Caudron, Jonathan Malaise, Pietro Maia.

**Mise en page**

Maia Pietro

Rue Saint-Gilles, 29

4000 Liège

Tél. 04/232.61.77

Fax. 04/232.61.60

Email : [liege@equipespopulaires.be](mailto:liege@equipespopulaires.be)

Rejoignez-nous sur



## Assemblée citoyenne

**Les Equipes populaires en mouvement**

**Jeudi 24 septembre 2020 de 9h30 à 16h30**



L'éducation  
permanente  
face aux  
inégalités



### Infos pratiques :

Lieu: cave de la maison de l'environnement, Parc du Jardin Botanique, 3 rue Fusch, 4000 Liège

Repas soupe - sandwiches –  
dessert prévu à midi

PAF : 5 €

Inscription via

[caudron@equipespopulaires.be](mailto:caudron@equipespopulaires.be)

ou au 0485/16.26.45



Avec le soutien du Service  
de l'Éducation permanente  
Direction générale de la Culture et  
de la Communication  
de la Communauté française

## Avis de décès

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès du père Joseph Roulling survenu le 5 février dernier.

Joseph Roulling avait été prêtre en Afrique avant de rejoindre les mineurs en Belgique. Il a notamment été sauveteur lors de la catastrophe du bois du Cazier. Il y a peu Joseph participait encore au groupe de Liège centre.

Nous pensons particulièrement à son fils adoptif Michel Lixon.